

## Agnès Thurnauer

**COLMAR**

### Agnès Thurnauer

Espace d'art André Malraux / 17 septembre - 27 novembre 2011

Le visuel qui illustre le carton d'invitation de l'exposition des œuvres récentes d'Agnès Thurnauer met en scène l'identification de l'artiste à la peinture. *Manifestement*, peut-on dire en reprenant le titre de l'accrochage. Dans cet autoportrait, Agnès Thurnauer se représente vêtue d'une combinaison léopard et en train de peindre ce même motif ocellé sur une toile dont on ne voit pas les bords. Son visage disparaît derrière une palette de peintre, mais son œil nous fixe à travers le trou par lequel on passe le pouce. Immersion et mise en abîme : tels sont les premiers mots qui viennent à l'esprit en regardant ce tableau. Car le corps de l'artiste et la peau du tableau ne font qu'un. L'un renvoie à l'autre dans un rapport d'échelle qui ouvre sur l'infini. Pour Agnès Thurnauer, la fameuse *cosa mentale* se double d'une confrontation physique nécessaire. Et la manière dont elle a organisé la présentation de ses œuvres dégage une force et une puissance qui saisissent le visiteur. Ainsi est-il accueilli par deux immenses panneaux composés de plusieurs toiles. Abstraites, figuratives, bicolores ou très colorées, elles forment un tout, mais conservent chacune leur autonomie. L'artiste abolit les frontières entre forme et concept. « Représenter le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, en rendre compte de façon picturale, relève de cette complexité-là, à la fois spatiale – ce qui se passe avec et autour – et intrinsèque – ce qui se passe dans le cadre de la peinture », précise-t-elle.

Élisabeth Couturier

The illustration on the invitation for this exhibition of recent work by Agnès Thurnauer stages this artist's identification with painting. *Obviously*, one might say, which is the translation of this show's title. In this self-portrait Thurnauer shows herself dressed in a leopard-skin jump suit as she paints the same ocellated motif on a canvas, of which we can see only the edges. Her pallet hides her face, but her eye stares at us through the thumbhole. Immersion and an infinite series of mirrors within mirrors—these are the first words that come to mind in looking at this painting, because the body of the artist is the painting's skin. Each is a scaled mirror image of the other. For Thurnauer, the celebrated *cosa mentale* is necessarily confronted with its physical double. Further, the way she organizes the presentation of her work has a powerful impact on visitors. Upon entering, they are met by two immense panels composed of several canvases each. Abstract, figurative, two-tone and highly colorful, they form a single whole while each retains its autonomy. This artist has abolished the boundaries between form and concept. "To represent the world we live in today, to transcribe it visually, requires a complexity that is both spatial—in terms of what's with this and all around it—and intrinsic, what's going on inside the picture frame," she explains.

Élisabeth Couturier  
Translation, L-S Torgoff

